La liberté que je trouvois si belle Me quitte enfin sans espoir de retour: Il est facheux d'aymer une cruelle, C'est un tourment qui dure plus d'un jour: 5 Mais c'en est un plus grand de vivre sans amour.

Vous ne voulez que respect & qu'estime, Et vous aymer c'est courir au trespas: Eh! bien, Philis, je croy que c'est un crime D'oser aymer tant de divins appas:

10 Mais c'en est un plus grand &c.



Poète

Paul Pellisson-Fontanier [attr.]

Compositeur

Louis de MOLLIER [attr. poss.]

Attribution

source B: Mollier et Pellisson

source D: Pellisson

Note de Lachèvre: « M. P. Lacroix qui a relevé cette pièce dans les *Plaisirs de la Poésie Galante, gaillarde et amoureuse,* s.d. (1663), l'a retirée à Pellisson pour la donner à La Fontaine (*Nouvelles œuvres inédites de La Fontaine*). »

Effectif général

sol2, fa3

Notes sur la musique

ré mineur, 3

Sources

- A & [sans titre], dans Livre d'airs de différents auteurs, IV, Paris, Robert Ballard, 1661, f. 3v-4, F-Pn/Rés Vm7 284 [3]
- B « AIR DE Mr DE MOLLIER./ Pour Mad. L. P. G », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Recueil des plus beaux vers (suite), Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 527, F-Pn/ Rés Vm Coirault 163
- C [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, II*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 317, F-Pa/ 8° BL 9990 [2]
- D & «SARABANDE», dans Brunettes ou petits airs tendres, III, Paris, Christophe Ballard, 1711, p. 131-133, F-Pn/Vm⁷ 558c
- E «CHANSON», dans Paul Pellisson-Fontanier, Œuvres diverses, I, Paris, Didot, 1735, p. 164-165, F-Pa/ 8° BL 33909 [1]

Comparaison musicale

D Air mesuré à une partie vocale (sol2) et bc chiffrée (fa4); même mise en musique; transposition de la basse en fa4.

Comparaison littéraire

- B E Dans ces sources, l'ordre des strophes est inversé.
- Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

- 3: « Je le sçay bien, aimer une cruelle, » B C E
- 10: « Mais c'en est un plus grand de vivre & n'aimer pas. » D || « Mais c'en est un plus grand, de ne les aimer pas. » B E

Contexte littéraire

C Ce poème figure dans la section « Vie ». Il est précisé qu'il est extrait de « L. Chançons ».

Références bibliographiques

Chatelain, 1905, p. 290; Lachèvre, II, p. 409.

Autre catalogue

Guillo, RVC-02/228

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007) Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, Paroles de musique (1658-1694).